Panel de l'École du sabbat — Deuxième trimestre 2026

Leçon 13 (jeudi)

« Venez ! »

L'appel final des Écritures

La leçon s'ouvre sur **Apocalypse 22**, où Jean entame les derniers mouvements de la révélation de Jésus-Christ :

> *« Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. »*
> (Apocalypse 22:3-4)

Jean ne se contente pas de décrire l'avenir, **il lance un appel.**

Remarquez que même à la fin des Écritures, l'accent reste mis **sur l'Agneau**. Tout véritable appel renvoie en fin de compte au Christ, à son sacrifice, à son sang, à son amour.

L'invitation finale

Dans **Apocalypse 22:17**, l'appel devient explicite :

> *« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. »*

La Bible se termine comme elle a commencé : Dieu invite l'humanité à entrer en relation avec lui.

La question n'est pas de savoir si Dieu appelle.

La question est : **allons-nous venir ?**

Dieu fait appel même aux rebelles

Ésaïe 1:14-15 rapporte la douleur de Dieu face à une religion vide de sens :

- des fêtes sans obéissance
- des prières sans repentance

- des mains souillées par la culpabilité

Pourtant, de manière remarquable, Dieu ne retire pas son invitation.

Ésaïe 1:18 :

> *« Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. »*

Même lorsque l'humanité est misérable, Dieu dit toujours : « **Venez**. »

Un grand Dieu qui invite à s'approcher

Le **Psaume 95:3-6** présente un contraste saisissant :

- Dieu est **grand**
- Dieu est le **Roi au-dessus de tous les dieux**
- Les profondeurs, les collines, les mers et la terre ferme lui appartiennent

Pourtant, la réponse n'est pas la terreur, mais l'invitation :

> *« Venez, prosternons-nous et humilions-nous, Fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur ! »*

Dieu est cosmiquement puissant et personnellement miséricordieux.

L'appel dans le jardin

L'appel le plus émouvant se trouve cependant dans les dernières heures du ministère terrestre du Christ.

Dans **Jean 18**, après la Cène et l'agonie de Gethsémani, Judas arrive avec des soldats et des officiers.

Jésus, sachant tout ce qui va se passer, **s'avance.**

« Qui cherchez-vous ? » — Le texte

Jean 18:4-9

« Jésus, sachant tout ce qui devait lui arriver, s'avança, et leur dit : Qui cherchez-vous ?
Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Et Judas, qui le livrait, était avec eux.
Lorsque Jésus leur eut dit : C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre.
Il leur demanda de nouveau : Qui cherchez-vous ? Et ils dirent : Jésus de Nazareth.
Jésus répondit : Je vous ai dit que c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

Il dit cela, afin que s'accomplît la parole qu'il avait dite : Je n 'ai perdu aucun de ceux que tu m 'as donnés. »

Puissance et attrait entremêlés

Dans cette scène, deux vérités s'affrontent :

- La **puissance de Dieu** est brièvement révélée : sa vie n'est pas prise, elle est donnée

- La **profondeur de la dépravation humaine** est exposée : l'humanité déchue vient s'emparer du Fils de Dieu sans péché.

Mais éloignez la foule.

Éloignez la trahison.

Éloignez la peur et la confusion.

Et écoutez uniquement les paroles de Jésus :

« Qui cherchez-vous ? »

« C'est moi. »

Même ici, au bord de la croix, Jésus continue de lancer un appel.

La même question pour nous

Jésus pose encore aujourd'hui la question :

Qui cherchez-vous ?

Et il donne toujours la même réponse :

C'est moi.

L'invitation ne s'est pas terminée dans l'Apocalypse.

Elle ne s'est pas terminée à Gethsémani.

Elle se présente à nous aujourd'hui.

Prière finale

Par sa grâce, puissions-nous entendre sa voix.

Par sa grâce, puissions-nous venir.

Par sa grâce, puissions-nous répondre à l'appel de l'Agneau.